



L'île des anamorphoses

version de Ken Robinson White,

Comme de l'eau dans l'eau

(titre original : *Like Water in Water*)

traduite de l'anglais par Benjamin Revol

Fermez les yeux.

Écoutez attentivement ma voix.

Écoutez attentivement ma voix relaxante.

Vous êtes confortablement assise sur un doux fauteuil en peluche fait de velours écrasé.

Vos bras sont confortablement installés sur le doux fauteuil en peluche fait de velours écrasé, vos poignets pendent mollement des bras du doux fauteuil en peluche fait de velours écrasé, vos pieds confortablement posés sur le doux tapis en peluche grise.

Vous êtes dans un rêve fictif. Je vous guiderai. Vous êtes en sécurité.

Sur l'écran de votre esprit, vous voyez un océan bleu-pâle qui s'étend tout autour de vous.

Vous flottez haut au-dessus de l'océan bleu-pâle, ballottée doucement par le vent, le son apaisant de la planète comme un murmure à vos oreilles. Vous êtes éblouie par la lumière du soleil. Il n'y a aucun nuage dans le ciel d'un bleu profond.

Vos yeux cherchent votre destination. Vous ne voyez que l'océan bleu-pâle qui s'étend sans fin autour de vous.

Le temps passe lentement, confortablement. Vous n'avez aucun souci, aucune inquiétude. L'océan s'étend sans fin.

Devant, alors que vous flottez dans l'air, une petite bande de terre apparaît, s'approchant lentement de vous. Au bout d'un moment, vous voyez que la terre est une île, l'Île des Anamorphoses, seule dans l'océan sans fin et qui n'apparaît sur aucune carte.

Regardez les palmiers, regardez le sable blanc tout autour des hauts palmiers. Vous vous approchez de l'île en flottant, de plus en plus près, le sable blanc se rapproche de vous, et, lentement, doucement, vous atterrissez sur le doux sable blanc de l'île. Vos orteils s'enfoncent dans le sable blanc et chaud.

Regardez autour de vous, vous avez tout votre temps. Dites-moi ce que vous voyez.



– Je vois des palmiers, grands, les feuilles s’étirent jusqu’au soleil. Une légère brise remue doucement les feuilles. Du sable blanc recouvre l’île. L’île est entourée d’une eau bleue-pâle.

Comment vous sentez-vous ?

– En paix.

Qu’est-ce que cela vous fait ressentir ?

– Indescriptible

Vous n’avez pas connu la paix intérieure, pas depuis que vous étiez une petite fille. Maintenant vous ressentez cela. Doucement, faites un pas en avant. Est-ce que vous voyez la grande maison ?

– Oui. Elle a de grandes fenêtres à chaque étage, des rangées de fleurs poussent de part et d’autre des marches qui mènent à la grande porte rouge.

Ouvrez cette porte et entrez.

– Je vois une grande pièce, remplie de la lumière du soleil, et un long couloir.

À la fin du couloir ?

– Une femme apparaît. Grande. Les cheveux longs et châtain lui tombent en dessous des épaules. Elle s’approche doucement de moi. Nous sommes face à face. Elle a un air familier. Elle a des yeux marrons avec des reflets dorés, des yeux pétillants, intelligents, des yeux sans chagrin. Elle se tient debout sur la plage et regarde l’océan bleu-pâle. Elle voit son père, beaucoup plus jeune à ce moment-là, qui se tient à côté de l’eau. Une jeune fille est près de lui. Il regarde l’eau au loin. Un petit bateau apparaît et ils montent à bord. Il s’accroche aux bords du bateau. Elle le regarde. Il a l’air de faire beaucoup d’efforts pour rester calme. Ses efforts étaient de toute évidence insoutenables. Ils font le tour de l’île, et reviennent en toute sécurité vers la plage qui avait été leur point de départ. Ses mains ont du mal à lâcher les bords du bateau. Il marche de l’entrée, et compte ses pas, ses traces de pas en ligne droite sur le sable, vers le bord de l’eau. Il se retourne et voit la fille à l’entrée. Elle porte un pull marron clair, deux tailles trop grandes pour elle. Le pull de ma mère. Ma mère est dans la maison, alitée, un rêve qui s’efface et se dissout, comme de l’eau dans l’eau. Sa tête est pleine d’une douleur sourde. Trop malade, trop fatiguée, elle glisse de nouveau dans un rêve.

Le rêve d’une femme, d’une fille et d’un homme. Mais où, maintenant, il y a trois – .

– Bientôt il y en aura deux, l’homme et une jeune fille du nom d’Amelia.

Dans une maison sur une île au milieu d’un océan bleu-pâle.